

Interview publiée dans la revue *Canticum Novum*
de l'Académie de chant grégorien de Belgique
(septembre 2017)
www.gregorien.be

Adrija Cebaïte et Antanina Kalechyts.
Dirigeantes et fondatrices de l'ensemble féminin
Graces&Voices

Le jeudi 5 octobre prochain, l'ensemble féminin Graces&Voices donnera un concert à l'Abbaye de la Cambre à Bruxelles dans le cadre d'une tournée qui les conduira en Flandre, à Bruges, Zoersel et Saint-Nicolas (Sint-Niklaas).

A cette occasion nous avons interrogé les deux fondatrices de cette schola dont les membres réunies par l'amour du chant grégorien appartiennent à cinq nations différentes. Elles ont déjà donné un concert en 2014 à l'église Saint-Jacques sur Coudeberg et se sont distinguées à plusieurs reprises au Festival International de chant grégorien de Watou.

Comment avez-vous découvert le chant grégorien



Adrija : Ma première rencontre avec le chant grégorien a eu lieu lorsque j'étais encore élève à l'école de musique dans ma ville natale de Kaunas en Lituanie. Un prêtre m'a donné un enregistrement de la liturgie des heures à l'abbaye de Solesmes. La monodie sacrée a fait une grande impression sur moi. J'ai écouté cette cassette sans arrêt, en essayant de chanter car j'étais tombée amoureuse de cette musique. C'est ainsi qu'a commencé l'amour de ma vie pour le chant grégorien.



Antanina : À Minsk, ma ville natale, le chant grégorien était rarement pratiqué à cette époque. Seules les séquences de la Pentecôte et de Pâques étaient parfois chantées dans la liturgie. En raison de leur particularité, ces chants ont éveillé mon attention très tôt.

Mais ce n'est que lors de mes études de musique d'église à la *Kunstuniversität* de Graz de Graz en Autriche que le monde du grégorien m'est apparu dans toute sa complexité.

Où et comment avez-vous appris la musique et le chant grégorien ?

Adrija : J'ai été élevée dans une famille catholique où régnait un amour exceptionnel pour la musique d'église. Lorsque j'avais deux ans, ma mère me chantait et m'apprenait déjà des chants sacrés ou des chansons populaires. Et dès l'âge de quatre ans j'ai chanté dans le chœur de l'église paroissiale. Je rêvais de pouvoir jouer sur le magnifique orgue de l'église, et devenir chef de chœur. Ces expériences de ma

première enfance ont profondément marqué ma personnalité et ont ouvert mon chemin comme musicienne. J'ai commencé relativement tôt à jouer du piano à l'école secondaire. J'ai ensuite étudié à l'Académie lituanienne de théâtre et de musique et ensuite à *Kunstuniversität* de Graz où j'ai reçu ma formation comme dirigeante et comme professionnelle de la musique sacrée.

À côté de mes études, j'ai travaillé comme chantre dans la cathédrale de ma ville natale. Là, j'ai rencontré un prêtre qui enseignait la musique sacrée au séminaire de Kaunas. Il m'a familiarisée avec les huit modes du grégorien et avec les principes de l'interprétation des psaumes. Il faut savoir que pendant la persécution de l'église catholique par les soviétiques, le chant grégorien était pratiquement tombé dans l'oubli. Plus tard, j'ai été à l'académie d'été pour l'étude du chant grégorien et traditionnel de l'église «*Ad Fontes*» (Lituanie) ou j'ai expérimenté et appris sa fonction liturgique essentielle. Cela m'a donné une bonne base pour les études du chant grégorien que j'ai suivies ensuite à Graz au niveau professionnel.

Antanina : Comme début de ma carrière, je citerais certainement l'enseignement des instruments à clavier qui m'ont impressionnée comme petite fille dès l'âge de cinq ans. À l'âge de 10 ans, je rêvais de jouer de l'orgue. C'est un rêve que j'ai pu réaliser après la fin de mes études de musique : j'ai en effet décidé d'étudier la musique d'église et l'orgue à la *Kunstuniversität* de Graz. Parallèlement à cela, j'ai aussi découvert mon amour pour la direction d'orchestre qui est également devenue une des parties principales de mon activité artistique. La beauté et la profondeur du chant grégorien a tellement saisi mon cœur que, à côté de ma participation à l'ensemble *Graces&Voices*, j'ai consacré ma thèse de doctorat, pour laquelle j'ai été récemment promue, aux questions de l'interprétation et des techniques vocales de ce genre musical.

Pourquoi aimez-vous le chant grégorien ?

Adrija : Par ce qu'il est devenu la forme la plus élevée de ma prière personnelle

Antanina : La musique d'église en général, et le chant grégorien en particulier se distinguent des autres types de musique, dans la mesure où ce ne sont pas l'interprète ou la performance, mais bien la Parole de Dieu elle-même qui se trouve à l'avant-plan. C'est la raison pour laquelle j'approche ce répertoire avec respect, amour et admiration. Une telle attitude à l'égard du chant (et de la prière) est le fondement qui permet de donner au chant grégorien tout l'expressivité qui lui est propre.

Dans la proclamation de la Sainte écriture, le grégorien prend pour moi une valeur particulière, car la musique et le texte y sont mêlés d'une manière unique.

Avez-vous d'autres activités à côté du chant grégorien ?

Adrija : J'ai développé ma carrière comme chef d'orchestre, et je suis invitée à diriger quelques formations de mon pays comme par exemple l'Orchestre de chambre Lituanien et l'Orchestre symphonique national de Lituanie.

Antanina : Comme dirigeante, je suis impliquée dans divers projets, principalement dans les domaines de la musique moderne et de l'opéra. Comme organiste, je travaille dans une paroisse à Vienne et je suis également invitée çà et là à l'étranger

Parlez-nous de l'ensemble Graces&Voices. Comment a-t-il été créé ? Quels sont vos projets ?

Adrija : Antanina et moi, nous nous sommes connues en 2004 lorsque nous étions étudiantes à Graz. Nous avons également chanté ensemble le grégorien dans la schola des étudiantes dirigée par le professeur Karl Prassl. Après de longues années d'études académiques et de pratique du chant, nous avons décidé de continuer notre collaboration et notre amitié musicales et de cristalliser notre propre vision d'un ensemble féminin. Cela nous a conduites à la création de *Graces&Voices* en 2011. Nous avons invité des jeunes femmes disposant des capacités et des connaissances nécessaires et venant d'horizons nationaux et musicaux très divers. Elles viennent d'Autriche, de Biélorussie, de Lettonie, de Lituanie et de Singapour. Nous avons fait nos débuts au Festival international de chant grégorien de Watou en 2012. *Graces&Voices* a été de plus en plus apprécié à travers l'Europe, pour la qualité du son et de l'interprétation, non seulement par les amateurs de chant grégorien mais aussi par les critiques professionnels de musique classique. Notre premier CD "*Mysterium Crucis*" (2012, Rondeau Productions) a été cité par le jury de International Classical Music Awards (ICMA), et aussi honoré par le magazine «*Pizzicato*», membre de l'IMCA, par la "*Supersonic Award*" pour sa valeur exceptionnelle. Le récent CD "*Historia Sancti Olavi*" (2016, Lawo Classics) que nous avons enregistré avec le "*Consortium vocale*" (Oslo), a été honoré de quatre étoiles par le *BBC Music Magazine*. Ce succès nous a encouragées à développer plus avant notre répertoire et à'y inclure également de la musique sacrée polyphonique. Ainsi, nous invitons notre audience non seulement à se laisser charmer

par la beauté du chant grégorien, mais aussi de redécouvrir celui-ci comme une puissante source d'inspiration pour la musique d'aujourd'hui. Nous sommes heureuses de pouvoir inclure dans notre répertoire des compositeurs célèbres comme Wolfram Wagner, Vytautas Miškinis et d'autres, qui nous ont dédié leurs compositions.

Il ne doit pas être facile de former un groupe avec des membres ayant des nationalités aussi différentes et vivant dans des pays différents...

Antanina : Un ensemble particulier comme Graces&Voices nécessite sans aucun doute beaucoup d'organisation mais aussi un engagement personnel de chacune des membres. Les différences de nationalités ne jouent dès lors qu'un rôle secondaire. Beaucoup plus décisif sont la volonté et l'enthousiasme dans la mise en place d'un projet commun susceptible d'atteindre l'auditeur

Comment définiriez-vous votre interprétation du chant grégorien ? Pensez-vous que l'approche du grégorien est différente pour les hommes et pour les femmes ? Quid de la mixité ?

Antanina : Le chant monodique constitue en lui-même un grand défi si l'on veut parvenir à une parfaite unité dans le son, la conduite des voix et l'interprétation. Nous travaillons beaucoup l'idéal du son en vue de le transformer en une seule voix. Cette exigence est valable tant pour les hommes que pour les femmes et ce, dans la même mesure. Personnellement je préfère le son pur plutôt que les mélanges. Toutefois, rejeter pour cette raison la pratique mixte serait erroné car en fin de compte, c'est la prière chantée qui doit occuper la place centrale.

La sémiologie est-elle importante pour vous ?

Adrija : Nous avons hélas perdu la tradition millénaire de la pratique du chant grégorien dans la liturgie. La restauration du chant grégorien a commencé avec Dom Guéranger, le premier abbé de Solesmes après sa restauration, au XIXe siècle. Aujourd'hui, elle consiste non seulement à restituer les différentes pièces, mais aussi à rechercher la perfection dans son exécution. Cela exige une connaissance basée sur la méthode scientifique. Dans le chant grégorien, les *semeia* (signes) appelés neumes indiquent l'interprétation originale du chant grégorien. Il y a différentes sortes de neumes, selon les différents monastères médiévaux. La sémiologie est le nom de l'étude moderne des systèmes. Dans notre ensemble, nous lisons certainement les neumes. La connaissance acquise par les études est évidemment importante pour Graces&Voices. Toutefois, cela n'a aucune valeur en l'absence d'une relation profonde et personnelle avec la Parole de Dieu incarnée dans le chant liturgique. L'exégèse du niveau spirituel doit venir d'abord, afin de révéler aux chanteurs le mystère du chant

Antanina : Nous accordons beaucoup de valeur aux enseignements qui proviennent de l'étude des anciens manuscrits et de ceux qui peuvent encore être découverts. En même temps que l'exégèse, ils forment le fondement de notre interprétation. L'étude des manuscrits est pour moi tellement gratifiante et fascinante que l'interprétation artistique des neumes de Saint-Gall a été le thème central de ma thèse de doctorat.

Quels sont les pièces que vous aimez le plus dans le chant grégorien et dans la musique classique ?

Antanina : l'offertoire '*In te speravi*' est une des pièces qui, en raison de l'ensemble magistral des versets de soliste, me va directement au cœur. Mon intérêt très large pour la musique fait que pour moi il est impossible de citer une pièce comme étant ma préférée.

Adrija : Si vous ne mettez pas tout votre cœur dans ce que vous faites, vous n'allez pas atteindre les cœurs des autres. C'est pourquoi je m'efforce d'aimer toutes les musiques que j'exécute et cela sans exception.

Propos recueillis par Jacques Zeegers

